

calm et dans la correspondance de quelques-uns de ses officiers, dans celle de M. Doreil surtout. Le chevalier Johnstone attribue à leur intrépidité le salut d'une partie de l'armée française, dans la bataille du 13 septembre. Ce document se trouve aux archives du ministère de la guerre en France, et il est parmi ceux qui ont été copiés pour la bibliothèque de notre Parlement. Il fut d'abord mis en lumière par M. l'abbé Ferland, qui y attachait la plus grande importance. Il est à regretter qu'on ne l'ait point reproduit *in extenso*. La partie qui a rapport à la seconde bataille des plaines d'Abraham et à la capitulation de Montréal n'aurait eu, il nous semble, autant d'intérêt que tout le reste. La brochure se termine par l'*extrait mortuaire* de Montcalm, que nos lecteurs aimeront sans doute à conserver et qu'on ne peut lire aujourd'hui sans émotion :

" L'an mil sept cent cinquante-neuf, le quatorzième jour du mois de septembre, a été inhumé dans l'église des Religieuses Ursulines de Québec, haut et puissant seigneur Louis Joseph, Marquis de Montcalm, Lieutenant Général des armées du Roy, Commandeur de l'ordre Royal et militaire de St. Louis, Commandant en chef des troupes de terre en l'Amérique Septentrionale, décédé le même jour de ses blessures, au combat de la veille, muni des sacrements qu'il a reçus avec beaucoup de piété et de Religion. Étaient présents à son inhumation M. Rosche, Cuguet et Collet, chanoines de la Cathédrale, M. de Ramezay, Commandant de la Place et tout le corps des officiers.

" (Signé) " RESCHE, Ptre. Chan.  
" COLLER, Chan."

TAYLOR: *Portraits of British Americans*. La livraison d'octobre, qui n'a fait son apparition que tout dernièrement, contient les biographies et les portraits de M. Brydges, gérant de la compagnie du *Grand Tronc*, que M. Taylor appelle très-spirituuellement le plus *Grand Voyer* de l'Amérique ; du Mgr. Mulloch, évêque catholique de Terre-neuve ; des Hons. MM. Buchanan et Cauchon, et de feu M. le protonotaire Monk. Les photographies sont comme toujours excellentes, et les articles sont écrits avec le talent que nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier. Cette livraison termine le premier volume.

LE FOYER CANADIEN : Comme nous l'avions annoncé, il s'est fait des changements importants dans la publication de ce recueil, qui s'inspire à Québec, chez M. Darveau. Le *Foyer* a maintenant une partie européenne et une partie canadienne, dont la pagination est distincte. Le prix d'abonnement est élevé d'une piastre à deux piastres par année. Il y a une chronique politique et des faits divers, nouvelles littéraires, artistiques et bibliographiques sous la direction de M. E. Gérin. Les trois premières livraisons nous donnent dans leur partie européenne : " Le Fratricide," roman du Vicomte Walsh, et dans la partie canadienne, une étude de M. l'abbé Casgrain sur le mouvement littéraire en Canada, une lecture de M. le Dr. Larue intitulée : " Paresse et travail," et un discours de M. le grand-vicaire Raymond sur les études classiques. Nous donnerons prochainement quelques extraits de ce dernier travail.

THE METROPOLITAN FOURTH READER: *Arranged expressly for the Catholic Schools in Canada*, Montréal, 1866, in-8o, 480 p. D. & J. Sadlier & Cie.

Le Conseil de l'instruction publique, en approuvant la série de livres de lecture graduée dont celui-ci fait partie, n'avait donné sa sanction qu'à la condition que ce volume serait résolu de manière à en retrancher plusieurs articles, dont la tendance ne convenait point à des sujets britanniques, et à y introduire divers extraits d'ouvrages canadiens. Ces changements avaient été ordonnés et précisés dans une minute du conseil longtemps avant les discussions qui ont eu lieu dans la presse, sur l'ancienne édition, qui n'avait jamais été approuvée. La nouvelle édition, que MM. Sadlier n'ont pu publier avant le commencement de janvier de cette année, est exempte de tout reproche au point de vue politique, et ceux qui lui ont été adressés au point de vue religieux, tombent devant ce fait que ce n'est point l'intention du Conseil d'imposer ces livres aux écoles protestantes, et qu'ils n'ont été approuvés que sur la recommandation des membres catholiques du comité des livres, distinction qui a été établie, comme nous l'avons déjà fait observer à plusieurs reprises, afin d'avertir les commissaires, les parents et les instituteurs de la tendance des différents livres approuvés. C'est ce qu'ont admis le *Montreal Gazette* et le *Richmond Guardian*.

BORTHWICK: *The Harp of Canada; or Selections from the Poets on Bible Historical Incidents*, by Rev. J. Douglas Borthwick, Montréal, 1866, in-8o, 269 p. Worthington.

D'abord instituteur, aujourd'hui ministre de l'Eglise anglicane, M. Borthwick est l'auteur de plusieurs excellentes compilations que nous avons déjà mentionnées. Dans ce recueil, les poésies sont classées d'après l'ordre chronologique du récit biblique, commençant à la création et finissant à l'apocalypse. Le *True Witness*, autorité peu suspecte en pareille matière, le recommande aux lecteurs catholiques.

LA REVUE CANADIENNE : Les trois premières livraisons de cette année contiennent la suite de la jolie nouvelle académie de M. Bourassa ; un article très-largement écrit par M. Royal sur l'annexion ; la suite et la fin de l'essai de M. Raymond sur l'Eglise et l'Etat ; un article d'économie politique sur nos relations avec les Etats-Unis, par M. Gérin ; le commencement d'une étude historique sur les dernières années de la domination française, par M. LeMoine ; de charmantes poésies par MM. Prudhomme et Benjamin Sulte ; des articles bibliographiques par M. Royal, et les événements du mois par M. Lesage.

## ÉTATS-UNIS.

SADLIER'S CATHOLIC ALMANAC AND ORDO FOR THE YEAR 1866; in-8o, 426 p. New York.

Cet almanac contient les détails les plus complets sur l'Eglise catholique aux Etats-Unis, dans les Provinces Britanniques et dans la Grande-Bretagne et l'Irlande. Nous en extrayons les résumés statistiques qui suivent. Il y a dans l'Amérique Britannique deux archevêques catholiques, 18 évêques et 1014 prêtres. Le diocèse qui contient le plus grand nombre de prêtres est celui de Montréal : 238 ; vient ensuite celui de Québec, qui en a 188. Il y a, en Irlande, 4 archevêques catholiques, 27 évêques et 3050 prêtres ; en Angleterre, 1 archevêque, 12 évêques et 1325 prêtres ; en Ecosse, 4 évêques et 179 prêtres. Il est facile de voir que cet almanac ne contient point une semblable récapitulation pour les Etats-Unis, quoique la liste du clergé américain soit donnée d'une manière très-détaillée, d'abord par diocèses, et ensuite dans l'ordre alphabétique.

DRAPER: *A Text Book on Anatomy, Physiology and Hygiene, for the use of Schools and Families*, by John C. Draper, M. D. New York, Harper ; 1866. Royal 8vo, 300 pp.

DRAPER: *A Text Book on Physiology, for the use of Schools and Colleges*. New York, 1866 ; in-8o, 370 p. Harper.

Ce sont d'excellents traités très-habilement faits et illustrés de nombreuses gravures ; le premier n'en a pas moins de 270. Sans doute qu'il est bon que les élèves acquièrent quelques connaissances d'hygiène et de physiologie ; mais elles doivent plutôt leur être données par le maître lui-même que puisées directement surtout dans des traités aussi volumineux. Si l'enseignement dans nos collèges, mette entre les mains des élèves des abrégés aussi complets sur toutes les branches imaginables des connaissances humaines, la vie ne serait-elle pas trop courte pour y faire un cours d'étude ? Ces deux livres n'en seront pas moins très-utiles aux maîtres qui voudront se mettre en état de parler de ces sujets avec connaissance de cause, nous dirions même à ceux des élèves qui se sentiront un goût particulier pour ces études, s'il n'y avait point tout un chapitre qui n'est pas *ad usum juventutis*.

FOA : *Le Petit Robinson de Paris*, par Mme. Eugénie Foë, Boston 1864, in-12, 152 p.

SCRIEVE ET LEGORY: *Bataille de Dames*, 1866 ; mêmes éditeurs.

Nous avons choisi ces deux titres sur une foule de jolies brochures publiées par la maison Uebino, à Boston, avec des notes en anglais, dans le but de propager le goût et la connaissance de la langue et de la littérature françaises en Amérique. Les pièces de Scrite sont choisies parmi les plus morales, et l'histoire du petit Robinson de Paris est une touchante et fine critique de la société moderne. Elle prouve qu'une grande ville peut être pire qu'une île déserte pour un enfant abandonné ; mais elle compte sans la *Sœur de Charité* et sans le *Frère de la Miséricorde*. Du reste, il y a de la vérité ou du moins de la vraisemblance dans le récit ; il est exempt de déclamation et plait de la première à la dernière page.

## FRANCE.

DE LAVEYLÉE : *De l'instruction du peuple au 19e siècle*.—Sous ce titre, M. Emile de Laveylée publie, dans la *Revue des Deux Mondes*, une série d'articles écrits avec le plus grand soin et qui témoignent chez leur auteur un esprit patient de recherches et d'études qu'on trouve aujourd'hui assez rarement chez les écrivains des revues européennes lorsqu'il s'agit de l'Amérique. Dans la livraison de janvier dernier, M. de Laveylée s'est occupé particulièrement des progrès de l'instruction publique en Angleterre et dans les colonies anglaises, et la plus grande partie de son article a trait au Canada. Nous lui devons nos bien sincères remerciements pour tout ce qu'il dit de favorable à notre pays et à l'administration de ce département en particulier. Nous en extrayons les passages suivants :

" La publication du rapport général annuel tel qu'il a été rédigé l'an dernier forme encore un stimulant des plus énergiques. Ce document intéressant contient en effet les rapports particuliers de tous les inspecteurs, qui rendent compte de la façon dont l'instruction est donnée dans chaque district scolaire et souvent dans chaque école. Les lacunes, les négligences sont dénoncées sans pitié, les services rendus signalés avec éloge, et la publicité complète est ainsi la peine la plus sévère pour les uns, la récompense la plus efficace pour les autres. A ce propos, on peut signaler encore une excellente coutume des administrations de l'autre côté de l'Atlantique. Tandis qu'en Europe les rapports ne sont publiés d'ordinaire qu'assez longtemps après l'époque à laquelle ils se rapportent, en Amérique on les livre au public chaque année avec toutes les données de l'année précédente. Ce n'est pas le statisticien seul qui a lieu de se réjouir de ces procédés expéditifs. Les autorités scolaires et le public, instruits de la situation actuelle des choses, peuvent immédiatement porter remède aux abus et introduire à temps les réformes nécessaires.

" Les progrès accomplis depuis l'introduction de la loi nouvelle sont vraiment remarquables, surtout dans les dix dernières années.

" Quand on se rappelle le niveau inférieur d'où le Bas-Canada est parti, quand on songe à tous les obstacles que la nature du pays oppose à la fréquentation régulière des écoles, on s'étonne presque des résultats obtenus en si peu de temps, et l'on admire l'activité et la persévérance qu'il a fallu déployer pour les réaliser.

" Le Bas-Canada a établi un système d'enseignement primaire dont